



Les Marches, 2024, fer, 80 x 74 x 23 cm

Annie LACOUR

Exposition du 18 septembre au 11 octobre 2025

Dossier de presse

Vernissage jeudi 18 septembre à partir de 18h

Galerie Univer / Colette Colla

6, cité de l'Ameublement

du mercredi au samedi de 14h à 19h

+ 33 (0) 1 43 67 00 67

univer@galerieuniver.com

www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla



Branche du rêve 1, 2023-24, fer, 65 x 74 x 30 cm

Annie Lacour établit des liens très personnels entre chacune de ses séries. Depuis 2017, elle a abordé cinq sujets couvrant un large paysage : paysages et rochers, les poules et leur environnement (« Histoire Naturelle »), la nature morte, la route (« D'un point à l'autre »). Aujourd'hui, les titres sont : fauteuils, marches, intérieur nuit... Le titre de cette nouvelle série « La mémoire et ses formes » est inspiré du texte d'Olivier Amiel.

Elle va et vient du dessin à la sculpture. Avec les plaques de fer qu'elle tord, froisse, déchire, brûle, elle raconte ce qu'elle observe et ressent si bien. Si une forme d'humour est perceptible, elle n'entre pas dans l'anecdote et la description. Son œuvre est toujours traitée avec humanité, allant à l'essentiel.

La mémoire et ses formes.

Pour cette nouvelle série de dessins et de sculptures, qui marque une étape importante dans le développement de son travail, Annie Lacour explore des voies nouvelles, tout en restant bien sûr fidèle à ce qui fait la force et la singularité de sa démarche. Et avant tout, cette capacité à saisir à bras le corps la matière -ici, le métal- pour le plier à ses désirs tout en respectant sa propre dynamique. Le métal, plié, tordu, découpé, qui garde sa dimension brute, son aspect primitif, son énergie et ses brisures, mais qui sait aussi, sous sa main, devenir fluide et mouvant, et exprimer, sous son aspect violent, toutes les nuances de la sensibilité. Car si les formes sont heurtées, elles se répondent pour trouver un équilibre d'ensemble ; et si le fer paraît déchiré, c'est pour que les apparences blessées cicatrisent dans une perspective unifiée, porteuse d'un sens finalement apaisé. Sous la violence des apparences, une parole se dessine.

Longtemps, cette parole a porté la marque d'un imaginaire qui témoignait d'un regard sur le monde, sur sa réalité comme sur les symboles qui lui donnent du sens ; personnages, animaux, figures issues d'un univers fantastique, c'est un vaste légendaire qui se constituait sous nos yeux, avec ses images porteuses de références universelles, et qui exprimaient toute la complexité de la vie. Une complexité restituée à travers des émotions dont chaque pièce portait la marque ; effroi ou empathie, mais toujours dans une communion avec des images et des idées que les œuvres nous invitaient à partager, cette vaste mythologie partagée qui sourdait du métal broyé.



Le Passage, 2025, fer, 22 x 35 x 28 cm



Intérieur-Nuit 18, 2023, 23.2 x 32 cm

Annie LACOUR

par Olivier AMIEL

Mais avec ces derniers travaux, on a désormais l'impression qu'Annie Lacour tente de cerner ce qui constitue depuis toujours la matrice de son travail -son expérience intime, sa mémoire personnelle-. Sans bien sûr parler de démarche autobiographique, on sent que les thèmes qui s'expriment à travers ces sculptures, et dont les titres nous donnent parfois la clef, ne viennent plus du roman de son imaginaire, mais témoignent directement de cette expérience intime. Les brisures, ce sont celles de l'enfance ; le sac à mémoires, c'est celui des souvenirs brûlants ; les marches, ce sont celles qu'il nous faut monter ; le dos à la nuit, c'est celui dont il faut se dégager. Et le fauteuil désossé, c'est celui qui nous attend, tous, au terme du chemin...

Souvent, les titres des œuvres ne sont que des ajouts pittoresques à quelque chose qui n'en a pas vraiment besoin ; voire de simples références permettant de donner une indication générale finalement superflue. Mais ici, et peut-être pour la première fois dans le parcours d'Annie Lacour, ils donnent l'impression d'être des leviers qui emportent la signification de la pièce. Non pas que l'on ait besoin d'eux pour se laisser toucher par ce qu'elle cherche à exprimer, et qui justement se passe des mots ; des émotions, un dépassement de soi-même, la participation à un universel que seule la forme peut communiquer. Mais simplement parce qu'ils indiquent la porte d'entrée de cet univers, nous en proposent les références, et nous en donnent en quelque sorte la tonalité.



Le Fauteuil désossé, 2024, fer, 108 x 80 x 25 cm



Intérieur-Nuit 16, 2023, 23.2 x 32 cm

Contact Presse Galerie UNIVER
Colette Colla
+ 33 (0) 1 43 67 00 67
univer@galerieuniver.com
www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla

Le temps qui passe, les souvenirs qui remontent, l'usure des choses et des êtres, et le tremblement qui nous saisit face à l'inéluctable ; mais aussi le thème du cheminement, avec l'idée qu'il permet d'avancer vers la clarté, et peut-être la réconciliation. Car si plusieurs titres font référence à la Nuit, d'autres aussi renvoient à la lumière, et au Rêve qui l'accompagne. Comme s'il fallait d'ailleurs en passer par le rêve pour que la mémoire prenne son véritable sens, et la vie sa véritable dimension.

C'est dans cette perspective, que les dessins prennent également tout leur sens ; on comprend qu'ils ne sont pas de simples motifs préparatoires au travail du métal, ni des esquisses de ce qui se construira en trois dimensions. Mais plutôt des partenaires, dont la ronde devient un écho aux sculptures, exprimant les mêmes interrogations dans une manière plus fluide et plus mouvante ; une manière moins abrupte aussi, permettant les retours en arrière et les nouveaux départs. Comme dans la vie...

Peut-être est-ce là le secret de la force et du mystère de ces pièces, dessins, sculptures, de la sensibilité dont elles témoignent, et de l'énergie qu'elles transmettent, que d'être au plus près de la vie, tout en s'affranchissant de ses contraintes et de ses limites. Au plus près des émotions que chacun ressent, tout en leur donnant une dimension qui nous dépasse. Comme si, au fil du temps, elles devenaient des amies qui nous accompagneraient et nous guideraient dans ce parcours chaotique que l'on appelle une existence.

Olivier Amiel, Juin 2025



Le cheminement VII, 2021, fer, 20 x 38 x 16 cm



Maison tremblée li, 2024, fer, 16 x 46 x 15 cm



Interieur-Nuit 13, 2024, 20,5 x 27,7 cm



Sac à mémoires, 2024, fer, 83 x 36 x 20 cm

Contact Presse Galerie UNIVER
Colette Colla
+ 33 (0) 1 43 67 00 67
univer@galerieuniver.com
www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla



Branche du rêve, 2023-24, fer, 85 x 50 x 26 cm



Interieur-Nuit 9, 2023, 20,5 x 27,7 cm

Contact Presse Galerie UNIVER
Colette Colla
+ 33 (0) 1 43 67 00 67
univer@galerieuniver.com
www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla

Expositions personnelles / sélection

2023	D'un point à ... Autre, Galerie Univer / Colette Colla, Paris
2021	La route, Galerie Univer / Colette Colla, Paris
2020	Annie Lacour et Michel Rey, Galerie Le corridor, Arles
2019	Nature morte, catalogue et texte Itzhak Goldberg, Galerie Univer / Colette Colla, Paris
2017	Histoires naturelles, sculptures dessins, Galerie Univer / Colette Colla, Paris
2014	Dessins, Galerie Univer / Colette Colla, Paris
2012	Figures d'Arbre et autres Natures, Tour des Templiers, Ville de Hyères
2005	Un sculpteur, un peintre, Galerie Jonas, Suisse
2003	Galerie Guigon, Paris
1995	Un sculpteur, un peintre, Galerie Jonas, Suisse
1991	Galerie de la Maison des Beaux-Arts, Paris
1986	Mairie de Hyères (Var)
1984	Galerie de la Maison des Beaux-Arts, Paris

Expositions collectives / sélection

2019	Bêtes de scène, Fondation Villa Datris, L'Isles-sur-la-Sorgue
2018	Poepsy, Maison d'art d'Evreux, Éditions Éres, collection Poepsy
2016	Amélie maison d'art
2010	La promesse d'une ville, commissaire d'exposition Itzhak Goldberg, Galerie Univer / Colette Colla, Paris
	La promesse d'une ville, Écu de France, Galerie de la Ville de Viroflay
2006	Biennale de Sculpture, Poznan, Pologne
2006	Les Prix Pierre Cardin, Galerie Evolution Pierre Cardin, Paris
1999	Fruits de la passion, Deux collectionneurs, Maison Mansart, Paris Animal, Centre d'Art de Verderonne, Caroline Corre
1998	Salon de Mai, Paris
1991	La Méditerranée, Le Revest- les-Eaux (Var) - Réalités Nouvelles, Paris
1983	Sculpture 83, ENSBA, Paris
1976-81	École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
1981	Prix de la Casa Velasquez, Institut de France, lauréate de la Ville de Paris
1982-84	Séjour à Madrid, Casa de Velasquez
1991	Prix Paul-Louis Weiller de sculpture
1998	Prix Pierre Cardin, Institut de France

Collection publique

2013	Grande figure d'arbre méditerranéenne, Ville de Hyères
------	--



La galerie Univer / Colette Colla est dédiée à l'art contemporain et s'attache à suivre l'artiste dans la globalité de son oeuvre.

La galerie présente parfois en parallèle plusieurs expositions indépendantes afin de faire découvrir et de suivre le travail de nombreux artistes. Une dizaine d'expositions par an sont ainsi présentées.

La peinture est le sujet de prédilection de la galeriste, et les travaux sur papier, dessins, gravures, photographies, sculptures, ont toujours une place de choix dans la suite des expositions.

Une partie du lieu est consacrée à montrer ces oeuvres tout au long de l'année.

Il n'est pas rare de rencontrer les artistes autour d'un café dans le jardin et l'espace convivial de la galerie.

Parmi les artistes présentés par la Galerie Univer / Colette Colla figurent entre-autres Marinette Cueco, Jean Pierre Schneider, Marc Ronet, Monique Tello, Olivier Marty, Pierre-Marc de Biasi, Annie Lacour, JF Baudé, Philippe Fontaine...

Programme de Juin à Octobre 2025

EN COURS

Exposition d'été / jusqu'au 13 septembre

PROCHAINEMENT

Fête des artistes / samedi 13 septembre à partir de 15h00

Annie LACOUR / La mémoire et ses formes / du 18 septembre au 11 octobre 2025

Olivier AUBRY / du 18 septembre au 11 octobre 2025

Vernissage jeudi 18 septembre à partir de 18h

Galerie Univer / Colette Colla

6, cité de l'Ameublement

du mercredi au samedi de 14h à 19h

+ 33 (0) 1 43 67 00 67

univer@galerieuniver.com

www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla